



## UN SPORT-JEU QUI MONTE

# Le tchoukball

Ce sport d'équipe, qui tient de la pelote basque, du handball et du volley-ball, a été créé par un Neuchâtelois, il y a 20 ans. Le tchoukball est pratiqué partout dans le monde, surtout en Asie où il fait un «malheur». Il pourrait être mieux connu en Suisse. Les Vaudois s'y mettent sérieusement.

**L**e tchoukball est un sport spectaculaire qui utilise le rebond de la balle. Un sport pour tous, beau à jouer, beau à regarder.

Les caractéristiques: il faut savoir courir, sauter, lancer et recevoir le ballon, tirer sur une cible. Il s'agit en l'occurrence d'un cadre, d'un mètre de côté, muni d'un filet élastique. Chaque équipe de 6 à 9 joueurs cherche à lancer la balle, de telle façon que celle-ci, en rebondissant (avec un bruit particulier, d'où le nom de «tchouck»), ne

puisse être interceptée par l'autre équipe avant de toucher le sol.

Le saut tient une place prépondérante dans le tchouk: pour pouvoir placer le ballon sans mettre les pieds dans la zone interdite, face à la cible.

Ce sport, non agressif, permet de «dépenser» son corps, de manière équilibrée, sans risquer les mauvais coups de l'adversaire: les règles interdisent les contacts corporels. Le tchoukball est une école de tolérance, de fair-play. En té-

moigne la «Charte du tchoukball», basée sur une véritable éthique.

### Un Suisse à l'honneur

Le Dr Hermann Brandt, natif de La Chaux-de-Fonds, spécialiste en médecine sportive, créa scientifiquement le tchoukball en 1970. Il voua une attention particulière à toutes les fonctions de l'organisme, comme les systèmes pulmonaire, cardiovasculaire, psychomoteur et social.

Pour son «invention», le Dr Brandt reçut le Prix Thulin, créé par la Fédération internationale d'éducation physique pour récompenser «la meilleure œuvre originale sur la théorie de l'éducation physique considérée du point de vue biologique, pédagogique ou technique».

Les règles, simples, du tchoukball en font un sport-plaisir, accessible à chacun quels que soient l'âge, le sexe et les aptitudes athlétiques. Raison pour laquelle bien des équipes sont mixtes et intergénérationnelles.

### Compétitions internationales

Les Asiatiques et Anglo-Saxons s'y taillent la part du lion. L'année dernière, les équipes de la République de Chine, du Japon, de France, d'Allemagne, de Suisse et de Grande-Bretagne se sont rencontrées à Portsmouth, du 6 au 12 août. Les joueurs de Taiwan, hommes et femmes, ont à nouveau fait la démonstration d'une technique époustouflante et lors du saut, parviennent à une détente de presque un mètre! En 1990, les Suissesses se sont classées 4<sup>e</sup>, derrière la Chine, l'Angleterre et le Japon. L'équipe masculine suisse était cinquième, avant-dernière, devant l'Allemagne.

Les prochains rendez-vous sont déjà fixés: en Hollande en 1993, pour les «World Games» et au Japon, en 1995, pour le tournoi mondial. De nouvelles fédérations y sont attendues, venant des Etats-Unis et d'Amérique du Sud.

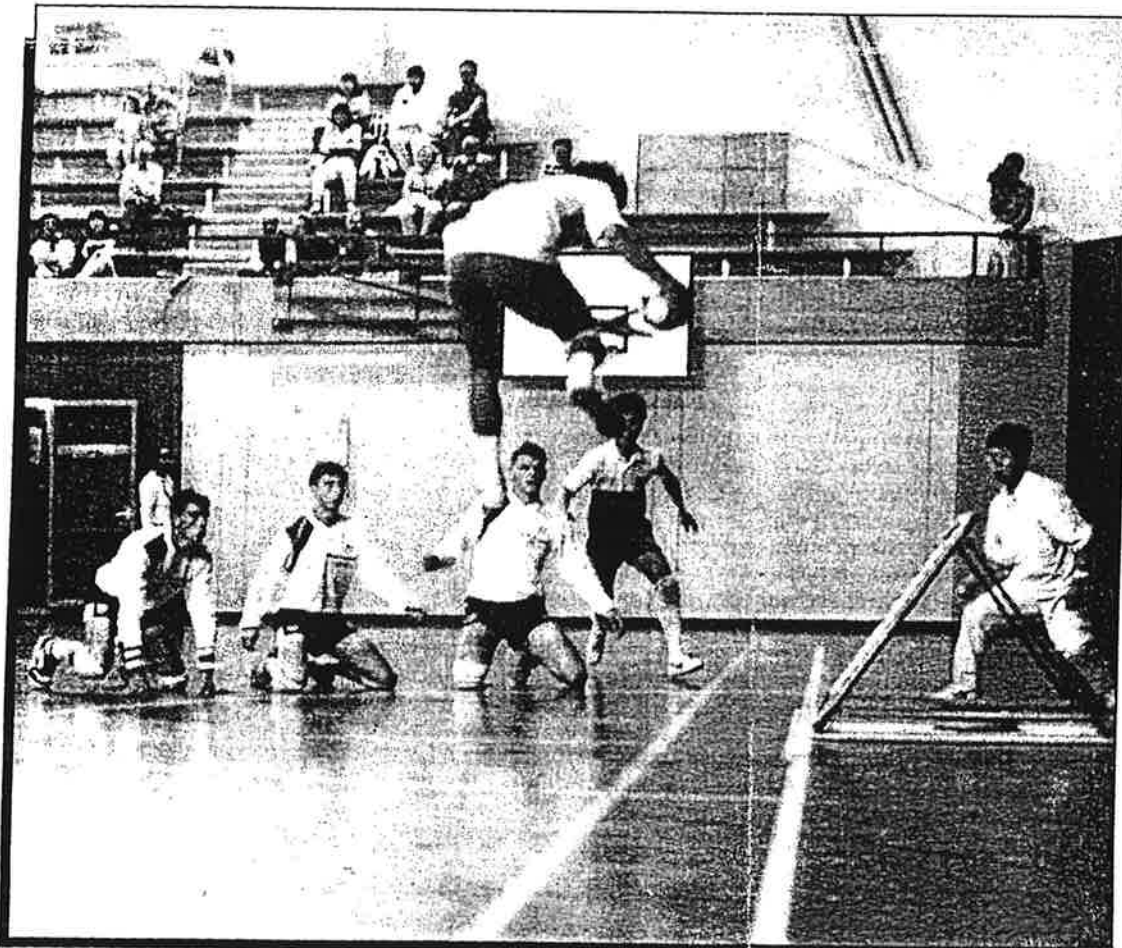
### Dans le canton de Vaud

Dernièrement à Lausanne, l'équipe vaudoise affrontait les Fribourgeois dans un match amical, mais endiablé, fertile en... (re)bondissements de la balle et des joueurs, des deux sexes.

Au repos, ils parlent avec enthousiasme de leur sport favori, qui donne libre cours à l'action personnelle, un sport-jeu créatif qui donne à chacun le sentiment d'être un rouage indispensable de l'équipe.

Sur place, une «maîtresse de sport», observait le match, consciente de tout ce que le «tchouk» peut apporter de positif et de non agressif dans les écoles.

*Renée Hermenjat*



Le tchoukball: un sport d'équipe, que l'on peut pratiquer à tout âge.

### Pour en savoir plus

Les Vaudois s'entraînent à Lausanne, à la salle de gymnastique du Collège de Béthusy, tous les **mercredis, de 20 à 22 heures**. Les spectateurs sont chaleureusement accueillis.

Une autre équipe est à pied d'œuvre à Bex. Un camp d'entraînement est prévu à Lausanne-Grand-Vennes, du 18 au 20 mai. Il sera suivi d'un tournoi européen.

Toute information auprès de Daniel Friedli, 7. av. de Fraisse, 1006 Lausanne, tél. 021/617 3483